

CONTRIBUTION DE L'EXPLOITATION AURIFERE ARTISANALE AU DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE KAMPTI

Salif GUINDO¹, Mahamoudou BAMOGO², Tionyéle FAYAMA³

¹Laboratoire Genre et Développement (LGD), Université Joseph KI-ZERBO, Email :
salif.guindo@ujkz.bf, Tél : +226 75 79 26 05

²Laboratoire Sciences Humaines et Sociales (LABOSHS), Université Norbert ZONGO de
Koudougou (Burkina Faso), Email : bamogomcheick@gmail.com, Tél ; +226 62 55 72 73

³Centre National de Recherche Scientifique et Technologique/ Institut de l'Environnement et
des Recherches Agricoles du Burkina Faso (CNRST/INERA), Email ;
tionyele@yahoo.fr, Contacts : +226 75 66 77 99

Résumé

Dans la commune de Kampti, l'exploitation aurifère artisanale fait partie des activités économiques qui drainent une population assez nombreuse. À partir des approches qualitative et quantitative, cette étude a permis d'analyser les différentes contributions de l'exploitation aurifère artisanale dans le développement de la commune de Kampti. De l'analyse de données, il ressort que cette activité est pourvoyeuse d'emplois directs et indirects et procure des revenus substantiels. Les retombées de l'exploitation artisanale contribuent à la construction d'infrastructures éducatives, sanitaires et à la construction d'habitats modernes qui embellissent la commune et des infrastructures économiques. Les exploitants aurifères artisanaux, pour leur responsabilité sociale, ont contribué à la restauration de l'environnement par la plantation d'arbres dans la commune. Mais au-delà de la contribution de l'activité au développement de la commune, elle est aussi source de prolifération de maladies, du banditisme. Elle participe aussi à la destruction de la faune et pollue les eaux. L'exploitation aurifère artisanale induit également la corruption et la fraude, toute chose qui ne permet pas un développement véritable de la commune.

Mots clés : *exploitation artisanale de l'or, développement, Kampti, Burkina Faso.*

Contribution of artisanal gold mining to the development of the community of Kampti

Abstract

In the municipality of Kampti, artisanal gold mining is one of the economic activities that attract a large population. Using qualitative and quantitative approaches, this study analyzed the various contributions of artisanal gold mining to the development of the municipality of Kampti. The analysis of the data shows that this activity provides direct and indirect employment and generates substantial income. The benefits of artisanal mining contribute to the construction of educational and health infrastructure and modern housing, which enhance the municipality and its economic infrastructure. Artisanal gold miners,

in line with their social responsibility, have contributed to the restoration of the environment by planting trees in the municipality. However, beyond the activity's contribution to the municipality's development, it is also a source of disease and banditry. It also contributes to the destruction of wildlife and pollutes water sources. Artisanal gold mining also leads to corruption and fraud, which prevents the community from truly developing.

Keywords: *artisanal gold mining, development, Kampti, Burkina Faso.*

Introduction

L'orpaillage est séculaire et sa pratique connaît une certaine continuité en Afrique subsaharienne (L. Gagnol et R. Ahmet Tchilouta, 2021, p.188). À partir des années 1980, il a été constaté dans de nombreux pays Ouest Africain, une émergence de l'exploitation minière artisanale de l'or en dehors des cadres traditionnels (A. Ouédraogo, 2020, p.168). Depuis les années 1990, il est devenu une source importante de revenus dans plusieurs régions d'Afrique subsaharienne (J. Cuvelier, 2014, p.3). Pour le cas du Burkina Faso, cela s'explique par les sécheresses des années 1970 et 1980 (B. Bérénice, 2021, p.23; E. Sawadogo, 2021, p.342; E. Tindano et al., 2024, p.12). Il apporte des ressources aux communautés, surtout celles rurales (J. Bohbot, 2017, p.42; E. Sawadogo, 2021, p.342; E. Sawadogo et D.E.C. Daï, 2021, p.342; E. Tindano et al., 2024, p.12) et est assujéti à des transformations (M. Bamogo et I. Sory, 2025, p.79-96). Cela s'explique par la circulation des compétences avec les migrations des orpailleurs (N. Traoré, 2023, p.113). Le Burkina Faso regorge un important potentiel minier. Il dispose de plus de 70 000 km² de roches volcano-sédimentaires (1/4 de son territoire) favorables à l'exploitation de grandes mines (J.B. Kiethega, 1981, p.55-61). Depuis 2009, le Burkina Faso est devenu un pays minier et occupe la cinquième place des pays producteurs d'or en Afrique. Ainsi l'or devient le premier produit d'exportation devant le coton et son exploitation artisanale constitue l'une activité principale pour les populations (J. Bohbot, 2017; S. Gilles, 2016, p.342). L'exploitation artisanale de l'or connaît un essor depuis les années 1980 si bien qu'en 2016, 1,2 million de personnes vivaient de cette activité (enquête parlementaire, 2016, p.73). Ainsi, cette activité, bien que dangereuse, devient une activité centrale dans l'économie rurale du Burkina Faso et est une source de subsistance pour au moins 20% de la population (R. Bazillier et V. Girard, 2018, p.77). L'orpaillage est une source de revenue et de réduction de la pauvreté, mais elle constitue une cause de dégradation du tissu social et de l'environnement (N. Kagambega, 2013, p.11; PNUE, 2014, p.18; E. Tindano et al., 2024, p.12). Pour mieux encadrer l'activité, l'État burkinabè en 2015 a pris d'importantes mesures et l'Agence Nationale pour l'Encadrement des Exploitations Minières Artisanales et Semi-mécanisées (ANEEMAS) fut mise en place. Mais, malgré cet état de fait, l'orpaillage, au regard de son caractère informel (E. Sawadogo et D.E.C. Daï, 2021, p.342), ne cesse d'avoir des impacts négatifs à travers les trous anarchiques

Dans la commune de Kampti, de nombreuses personnes participent à l'exploitation artisanale et semi-mécanisée de l'or. Elle génère aux miniers des richesses substantielles, mais aussi soulève la question de la préservation de l'environnement. Compte tenu de ce double caractère de l'exploitation minière artisanale de l'or, il est analysé dans cet article, sa contribution au développement local de la commune de Kampti.

1. Approche méthodologique

L'approche méthodologique a consisté à faire une présentation de la zone d'étude. Après cela, il est question de faire une description de la justification de la zone d'étude et de la méthode adoptée pour l'étude. Puis, la population et l'échantillon de l'étude ont été abordés. Enfin, les outils de collecte de données et le traitement avec l'analyse de données ont été détaillés.

1.1. Présentation de la zone d'étude

La commune de Kampti est notre zone d'étude. En effet, cette commune rurale est située dans la province du Poni qui est elle-même située dans la région du Djoro. Kampti s'étend sur une superficie de 1244 Km², soit 16,55% de la superficie de la province du Poni (figure 1).



Figure 1 : Carte de la commune de Kampti

1.2. Justification du choix de la zone d'étude

Dans la région du Djôrô, comparativement à d'autres régions du Burkina Faso, la production artisanale de l'or est plus élevée. Un grand nombre de personnes soit environ 4 000 personnes y travaillent dans l'exploitation artisanale et semi-mécanisée de l'or. La région détient la moitié de la production d'or issue de l'exploitation artisanale et semi-mécanisée, soit 4,5 des 9,5 tonnes produites au niveau national (INSD, 2017, p.12).

Selon H. M. Konkobo et I. Sawadogo (2020, p.3), la région du Sud-Ouest est non seulement l'un des premiers foyers traditionnels de l'exploitation aurifère artisanale au Burkina, mais, dispose également d'un plus grand nombre de sites d'exploitation semi-mécanisée relativement aux autres régions du pays, à savoir trois sur dix que compte le Burkina Faso. Dans la commune de Kampti, les sites de Sangboulantira ou Bantara, Banaguêra à Kuèkuèra, Fofora et celui de Galgouli, sont considérés comme l'un des foyers traditionnels de l'exploitation aurifère dans la région du Sud-Ouest. Aussi, ces quatre sites de la commune se distinguent par le nombre important de populations mobilisé par rapport au reste de la région. Enfin, ces sites présentent de grands enjeux socio-environnementaux et économiques au regard du nombre de populations qu'ils drainent.

1.3. Méthode adoptée pour l'étude

Pour l'étude, l'approche méthodologique mixte (quantitative et qualitative) a été adoptée. Spécifiquement, la méthode qualitative (entretiens individuels semi-directifs et focus group) a permis de collecter des données qualitatives auprès des personnes ressources. Quant à la méthode quantitative, elle a permis de collecter comme son nom l'indique des données quantitatives auprès des acteurs de la chaîne de production aurifères. Cette posture a permis de dépasser les insuffisances spécifiques à chaque méthode. Cela a fourni les données primaires pour l'étude. Bien avant la collecte de données primaires, des données secondaires ont été collectées. Cela a été possible par la consultation de différents documents en lien avec l'objet d'étude.

1.4. Population d'étude

Elle se compose en deux catégories. D'abord, il y a les artisans miniers se composant de femmes, hommes et enfants se trouvant sur les différents sites. Puis, les personnes-ressources qui sont les responsables ayant des connaissances dans le domaine de l'orpaillage et sont à mesure de fournir des informations de qualité. Elles sont composées des chefs de trous et de yaars, des autorités administratives locales, des autorités coutumières, des agents communaux de la mairie de Kampti et des associations et structures, comme Plan Burkina, Terres des Hommes et Artisanal Gold Council, ANEEMAS, intervenant dans le domaine de l'orpaillage dans la commune de Kampti. Le schéma ci-dessous représente la population d'étude :

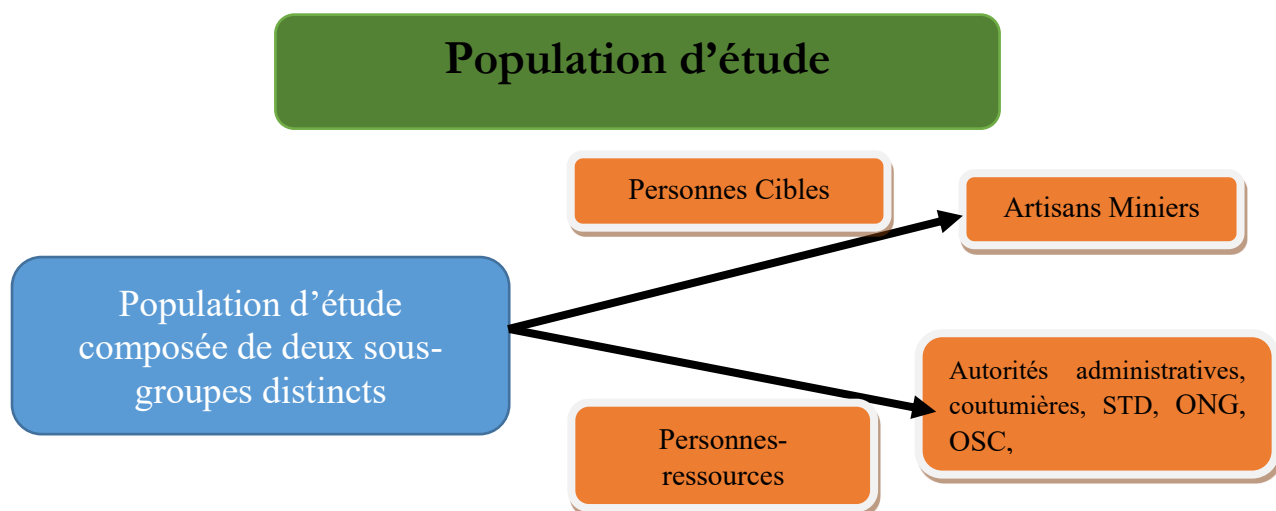


Figure 2 : Population d'étude

L'étude a également ciblé les acteurs de la chaîne opératoire au niveau des institutions centrales et régionales.

1.5. Échantillonnage/échantillon

Pour la collecte de données quantitatives, la population cible est composée des exploitants aurifères artisanaux des sites de Sangboulantira ou Bantara, Banaguêra à Kuèkuèra, Fofora et celui de Galgouli. Ainsi, cent-vingt (120) questionnaires ont été adressés aux artisans miniers des sites d'exploitation minière artisanale et semi-mécanisée. À cause de la mobilité des artisans miniers, du caractère informel de l'orpaillage et de l'inorganisation de la plupart des sites, il n'existe pas de statistique sur le nombre des orpailleurs sur les sites (M. Bamogo, 2020, p.20 ; E. Sawadogo, 2009¹).

En ce qui concerne l'approche qualitative, le principe de la saturation nous a permis d'obtenir 53 entretiens. L'accent a été mis sur la diversité des statuts des informateurs, d'où l'adoption de l'échantillonnage raisonné qui est fait en fonction des caractéristiques des informateurs, de la diversité de leurs informations et de l'objectif de l'étude. Ayant atteint le principe de saturation qui selon J-P. Deslauriers (p.84,1991) :

« des signes qui annoncent la fin prochaine de la recherche [...] lorsque les périodes d'observation deviennent de moins en moins fructueuses, les données répétitives, et que la cueillette de renseignements apporte un rendement décroissant, il vaut mieux s'arrêter, car la prolongation de la recherche ne produira plus aucune donnée nouvelle »

¹ https://www.memoireonline.com/01/12/5099/m_L-impact-de-l-exploitation-artisanale-de-l-or-cas-du-site-de-Fofora-dans-la-province-du-Poni14.html consulté le 20/10/2020

Cette posture a permis de constituer l'échantillon final composé de cinquante-trois (53) interviewés présentés dans le tableau ci-dessus :

1.6. Outils et techniques de collecte de données

Les entretiens ont consisté à l'administration des guides d'entretien semi-directifs, et à faire des discussions de groupes (focus groups). Ces entretiens ont permis de recueillir des avis divers, de confronter les opinions multi-acteurs et de dégager les éléments de consensus sur la problématique de l'exploitation minière artisanale et semi-mécanisée. Concernant la méthode quantitative utilisée, elle a permis, à travers l'utilisation de questionnaires de type fermé, de recueillir les perceptions des acteurs de la chaîne opératoire (croiseurs) de l'exploitation minière artisanale et semi-mécanisée à propos des instruments politiques, juridiques et d'avoir une idée sur la nature des investissements réalisés par les orpailleurs dans la commune de Kampti.

1.7. Traitement et analyse des données

Après le regroupement des données collectées, la transcription intégrale des données issues des entretiens a été effectuée. Après cela, l'analyse de contenu thématique a été privilégiée lors de leur traitement. Les différentes lectures faites des entretiens nous ont permis de dégager les thèmes centraux de notre étude et regroupés selon nos centres d'intérêt, ce qui a eu pour avantage d'arrêter un plan définitif d'analyse de nos données. Cette forme d'analyse a été choisie pour son caractère polyvalent, à savoir sa capacité à s'appliquer aussi bien pour une perspective hypothético-déductive que pour une approche inductive (F. Deschenaux et al. 2005, p.48). Les verbatim issus des entretiens ont servi à illustrer certains aspects de l'analyse des données. Quant aux données quantitatives, elles ont été traitées à travers les logiciels adéquats.

2. Résultat et discussion

Les résultats de l'étude après analyse et traitement de données sont abordés dans cette partie. Pour cela, la question de la création d'emplois, de la contribution à l'économie locale, à l'urbanisation, à l'assiette fiscale communale, au développement social et les effets néfastes de l'artisanat minier ont été déroulés.

2.1. Exploitation artisanale de l'or et création d'emplois dans la commune de Kampti

Dans la commune Kampti, l'exploitation minière artisanale mobilise de nombreuses populations tant locales qu'étrangères vers les sites d'orpaillage. Cette forme d'exploitation à petite échelle de l'or est source de revenus et de création d'emploi. Elle offre des possibilités d'emplois directs à bien de personnes ne pouvant obtenir des emplois formels (Medinilla et al., 2020). Pour les orpailleurs enquêtés, environ 97 % l'orpaillage constitue une alternative d'emploi pour des raisons liées aux faibles rendements en agriculture. Dans les sites d'orpaillage artisanaux à Kampti, on trouve des orpailleurs travaillant soit à leur propre

compte, soit au service d'un employeur propriétaire de puits. Ces derniers sont entre autres des croiseurs, des concasseurs et des laveurs du minerai qui sont nourris et rémunérés par leurs employeurs et des dynamiteurs. Cette observation a déjà été soulignée sur d'autres sites (M. Bamogo, 2020 ; E. Sawadogo, 2009² et T. Zongo, 2019). À côté des emplois directs, il y a les emplois indirects tels que le développement de petits commerçants, des services de transport³ et services de réparation. Au niveau des sites, on note également des fournisseurs de services de restauration qui offrent aussi des emplois, des boutiques ainsi que des réparateurs d'outils et des promoteurs de machines broyeuses de minerai qui également emploient des personnes pour les aider dans leurs tâches. Selon Triest (2012), l'exploitation artisanale de l'or dans une localité crée des emplois directs à la jeunesse tout en leur procurant des revenus conséquents selon la nature des tâches exécutées.

Outre les emplois, l'exploitation minière artisanale dans la commune de Kampti génère des revenus substantiels pour ceux qui la pratiquent.

Tableau III : Revenu mensuel moyen par personne et par type d'emploi sur le site d'orpaillage

Emplois	Revenu mensuel moyen/ Tête en FCFA
Responsable de site	+ 6 000 000
Propriétaires de puits	125 000- 6 000 000
Creuseurs de puits	10 000- 500 000
Broyeurs	20 000 – 250 000
Concasseurs	20 000 – 250 000
Laveurs	15 000 – 225 000
Dynamiteurs	25 000 - 75 000

Source : enquête de terrain, septembre 2022

Il ressort aussi des entretiens que la recette journalière des restaurations est comprise entre cent mille francs à trois cent mille francs CFA (100 000 – 300 000) francs CFA, selon la taille du site. À côté de la restauration, on note également la pratique du commerce, de la boisson et de l'eau glacée très rentable sur les sites. Toutes ces activités menées sur les sites d'orpaillage artisanaux dans la commune de Kampti entraînent des effets sur l'économie locale. En effet, J. Bohbot (2017, p.4) montre qu'en Afrique subsaharienne, l'orpaillage artisanal représente une source de revenus pour de nombreuses personnes sans emploi et offre des

² https://www.memoireonline.com/01/12/5099/m_L-impact-de-l-exploitation-artisanale-de-l-or-cas-du-site-de-Fofora-dans-la-province-du-Poni14.html consulté le 20/10/2020

³ Ce sont le plus souvent des conducteurs de tricycles qui travaillent à leur propre compte ou pour des patrons à qui appartiennent les tricycles

possibilités de réduction de pauvreté tout en constituant un levier d'investissement et d'entrepreneuriat local.

Les emplois générés par l'exploitation artisanale de l'or sont le plus souvent précaires et dangereux et ne garantissent pas une sortie véritable de la pauvreté à long terme. Elle contribue à réduire la migration des jeunes vers d'autres régions ou pays et draine des jeunes venus d'autres régions comme les guinéens (B. Bérénice, 2021, p.307). Ce qui aurait un impact démographique, social et culturel. Avec la création d'emplois que l'orpaillage occasionne, il y aura dans la commune une contribution à l'économie locale. Quelle est alors la part de l'orpaillage dans l'économie locale de la commune de Kampti ?

2.2. Contribution de l'exploitation artisanale de l'or à l'économie locale de la commune de Kampti

Dans la commune de Kampti, 90 % des responsables enquêtés soulignent que l'exploitation artisanale de l'or a fait de leur localité un lieu de commerce où l'on trouve des articles divers qu'il était difficile d'acquérir auparavant. En effet, l'orpaillage est une activité qui entraîne autour des sites le développement de petit commerce comme la restauration, la vente d'eau, la vente de marchandises diverses, ainsi que les métiers d'artisans tels que la mécanique des engins à deux roues, la menuiserie, la soudure, la meunerie, la forge, etc. Cette activité a donc donné un second souffle à la commune de Kampti à travers les villages d'orpailleurs qui sont devenus des marchés.

Aussi, l'orpaillage a contribué à la construction de stations d'essence dans la commune de Kampti. O.B., propriétaire des deux stations d'essence à travers l'orpaillage, affirme : « les deux stations m'ont coûté la bagatelle de 103 000 000 de francs CFA et j'emploie plus de dix personnes sur l'ensemble des deux stations-service de carburant ». S.N., 52 ans et propriétaire de deux autres stations, renchérit : « la construction des deux stations-service a coûté la somme totale de deux cent douze millions (212 000 000) francs CFA. Mes deux stations-service de Kampti emploient 14 jeunes, dont 5 filles et neuf garçons. ».

En outre, les revenus tirés de l'orpaillage contribuent à booster l'agriculture et l'élevage dans la commune de Kampti. L'exploitation artisanale de l'or contribue à l'achat de charrues, de charrettes, de bœufs de trait et d'intrants, le paiement de contrat de prestation de divers services liés à l'exploitation des champs, l'achat de volailles, de petits ruminants et de bétails (20 % des enquêtés). Cela ressort chez les personnes pratiquant la pluriactivité ou conciliant orpaillage et agriculture. L'agriculture soutient l'orpaillage en lui fournissant des revenus d'investissement. Celui-ci, en retour, soutient l'agriculture en permettant aux pratiquants de mener une autre activité en saison sèche, d'avoir du soutien en période de soudure et en leur donnant des moyens de payer certains matériels évoqués (A. Ouedraogo, 2019, p.168-187; R. Petit-Roulet, 2024, p.237-243).

L'orpaillage qui procure des revenus substantiels pour les orpailleurs engendre parmi une grande partie de ces personnes une dépendance vis-à-vis de l'or. Aussi,

l'exploitation aurifère dans une localité engendre une flambée des prix à tous les niveaux rendant la vie chère pour les populations locales qui vivent d'autres activités (O. Sangaré, et al, 2020, p.86).

2.3. Contribution de l'exploitation artisanale de l'or à l'urbanisation de l'habitat.

Dans la commune de Kampti, l'orpaillage a permis aux orpailleurs et à leurs familles d'améliorer leurs conditions de vie par la construction de nouveaux types d'habitations. Ces logements sont en dur avec certains qui sont bâtis à niveaux. Grâce à l'orpaillage, la commune de Kampti connaît une urbanisation accélérée. 98,2 % (environ 100%) des orpailleurs au cours de l'étude se soucient d'avoir un logement moderne décent (villa) au village d'origine, près de la case traditionnelle du père. La communauté lui revaut cela par une reconnaissance de sa bonne éducation. L'orpailler met ainsi en exergue sa réussite sociale et son modernisme dont tout jeune voudrait être l'émulation au village. Ce propos est attesté par les dires de D.A., orpailler sur le site de Galgouli :

« Il est important pour moi de construire une villa dans mon village (Galgouli) avec l'argent que j'ai pu avoir sur le site d'orpaillage de Galgouli. Depuis que j'ai construit ma villa en 2018, tous mes amis et la population de Galgouli me respectent. Certains d'entre eux m'ont même fait savoir qu'ils m'enviaient et qu'ils vont aussi venir sur le site et tenter leur chance. ».

Certains orpailleurs qui ont fait fortune dans l'exploitation artisanale de l'or et par anticipation aux éventuelles faillites, investissent dans le bâtiment en ville : construction de villas, de « cours communes ou celibateriums » et même d'immeubles qu'ils mettent en location pour s'assurer une certaine sécurité financière. À ce propos, S.D., et orpailler du site de Fofora confie ; « Avec l'argent de l'or, j'ai construit deux celibateriums et une mini villa à Kampti centre. Ces infrastructures immobilières me rapportent 250 000 francs CFA par mois. Je les ai construites en 2016. ».

O. Sangaré (2022) évoque les changements sociaux dans la commune de Gaoua induits par l'orpaillage, dont les transformations urbaines. Ce qui implique que l'orpaillage contribue à des dynamiques de transformation sociales, dont l'urbanisation des localités à travers les flux démographiques qu'il entraîne, mais aussi la réalisation d'infrastructures à partir des revenus générés par cette activité. En plus, les orpailleurs contribuent au budget des communes les abritant.

2.4. Contribution de l'exploitation artisanale de l'or au budget de la commune de Kampti

Pour renforcer ses finances, la commune de Kampti a pris des délibérations pour accroître ses ressources. Il s'agit principalement des taxes sur les trous de l'orpaillage ou des taxes pour dégradation du domaine public, des taxes

d'occupation du domaine public, des taxes sur les détecteurs de métaux (interdit) et de la contribution du secteur informel (CSI).

En ce qui concerne les taxes sur les trous d'orpaillage ou de dégradation du domaine public, le montant varie entre 10 000 FCFA et 25 000 FCFA selon les communes. Ce montant est de dix mille (10 000) francs CFA dans la commune de Kampti. Quant à la taxe d'occupation du domaine public, elle varie entre 1000 FCFA et 5 000 FCFA. En effet, elle est de 2 000 FCFA dans la commune de Kampti. C'est une taxe qui touche les propriétaires de boutiques, des restaurants, les bouchers et de hangars, etc. Concernant le montant de la taxe sur les détecteurs de métaux, malgré leur interdiction par les textes en vigueur, varie entre 10 000 FCFA et 25 000 FCFA. Le montant de cette taxe est de 10 000 FCFA dans la commune de Kampti.

Les prélèvements de la contribution du secteur informel touchent les activités de petit commerce en périphérie des sites d'orpaillages appelé souvent « village d'orpailleurs » ou yaar. Le montant cumulé des dotations reçues par la commune de Kampti en termes de taxes, de dégradation et d'occupation du domaine public entre 2019 et 2020 s'élevait à 1 231 000 FCFA.

Par ailleurs, entre 2016 – 2020, la commune de Kampti a bénéficié d'un financement de dix-sept millions (17 000 000) francs CFA de la part des artisans miniers de ladite localité pour le curage des caniveaux. Ces chiffres ont été confirmés au niveau de la mairie de Kampti, auprès des responsables des artisans miniers et des autorités religieuses et coutumières.

L'exploitation aurifère artisanale dans la commune de Kampti bien qu'elle contribue au développement économique de la localité favorise la corruption et la fraude. Selon certains orpailleurs (21,05%), ceux exploitant les sites dans la clandestinité bénéficient de la complicité de certains responsables locaux, des propriétaires terriens pour s'installer sans autorisation. Aussi, il est souvent très difficile d'obtenir des structures ou personnes impliquées, des quittances de paiement qui attestent l'effectivité d'une opération. C'est le cas de certains acteurs des sites de Fofora et Banaguèra qui préfèrent souvent des engagements verbaux qui n'engagent pas nécessairement leurs responsabilités. De ce fait, les sommes perçues par certains responsables locaux ne sont pas inscrites au budget et affectées à des projets de développement, sinon les populations verraient concrètement l'impact de l'exploitation sur leur localité.

Quant à la fraude, elle se fait soit avec des acheteurs dans les pays voisins ou soit avec des acheteurs locaux. Selon les estimations de la Chambre des mines du Burkina (CMB) en 2018, environ 1,5 tonnes d'or sont perdues annuellement du fait de la fraude.

La corruption et la fraude constituent un frein au développement de la commune. La lutte contre ce fléau à travers la Brigade nationale Anti- Fraude de l'or et/ou même l'Initiative pour la Transparence des Industries Extractives (ITIE) demeure indispensable pour limiter les pertes liées à la fraude, la corruption, pour

mieux distribuer les bénéfices issus du secteur.

2.5. Contribution de l'exploitation artisanale de l'or au développement social de la commune de kampti

Selon la mairie de Kampti, depuis 2011, la localité de Kampti a vu son taux de scolarisation enregistrer une hausse par rapport aux années précédentes, ce qui s'explique par l'augmentation des travailleurs dans les sites artisanaux miniers et l'arrivée massive d'artisans miniers étrangers. Ces propos du S.G. sont corroborés par le Directeur Provincial de l'éducation nationale, non formelle et de la promotion des langues du Poni. En effet, la Direction Provinciale affirme que : « les effectifs des élèves s'élevaient à 5 652 dont 2 786 filles, soit 49,29%, au cours de la rentrée scolaire 2020-2021. Alors que cet effectif était de 4 932 dont 2 443 filles soit 49,53% au cours de la rentrée scolaire 2018-2019. L'augmentation de l'effectif des élèves s'explique par l'arrivée des populations étrangères qui viennent travailler sur les sites d'orpaillage ». En effet, les artisans miniers et migrants inscrivent leurs enfants dans les écoles du village abritant le site d'orpaillage.

Aussi, les artisans miniers de la commune de Kampti ont fait plusieurs investissements dans le domaine de l'éducation au cours des années 2016-2020, par exemple. Parmi ces investissements, on peut citer la construction d'une école de 6 classes dans le village de Galgouli, la construction du mur de l'école de Sangboulantira, la construction d'une école franco-arabe de 6 classes à Kuèkuèra. Les artisans miniers ont également réalisé dix (10) forages, dont des forages scolaires ou institutionnels dans la commune de Kampti.

Tableau IV : Investissement des artisans miniers dans le domaine scolaire de 2016-2020

Commune	Site (Village)	Réalisation effectuée	Coût de la réalisation
Kampti	Galgouli	Construction d'une école de 6 classes à Galgouli	47 520 000 FCFA
	Sangboulantira	Construction du mur de l'école de Sangboulantira	6 500 000 FCFA
	Sangboulantira	Réalisation de 10 forages à Sangboulantira,	85 000 000 FCFA
	Banaguèra (Kuekuera)	Construction d'une école Franco-arabe de six (6) classes à Kuekuera	35 000 000 FCFA
TOTAL			174 020 000

Source : Données terrain, septembre 2022

En plus des infrastructures scolaires, les orpailleurs, selon leurs témoignages recueillis, envisagent la construction de centres de santé pour les premiers soins dans des villages. Ils ont en outre construit des logements pour des personnels de la santé et fait des dons de matériels de santé à des CSPS

Tableau V : Réalisation des artisans miniers dans le domaine de la santé de 2016-2020

Commune	Site (Village)	Réalisation effectuée	Coût de la réalisation
Kampti	Galgouli	Construction de deux logements pour les infirmiers	24 000 000 FCFA
	Kampti	Dons de cache-nez ou bavettes et des savons hygiéniques au CSPS en 2020	3 500 000 FCFA
	Banaguêra (Kuekuera)	Dotation en matériels de santé du CSPS	2 145 000 FCFA
TOTAL			29 645 000

Sources : Données terrain, septembre 2022

Bien que l'orpaillage contribue à réaliser des infrastructures sociales, il est source de déperdition scolaire et de maladies. Il conduit souvent à l'abandon des classes par les élèves au profit des sites aurifères. Ce qui influence négativement sur le taux de scolarisation de la localité surtout pour les filles (G. Sangli et al., 2022, p.109-120; E. Sawadogo, 2009, p.23; V. Zoma, 2024, p.49; D. Zongo et al, 2024, p.12). Aussi, les orpailleurs sont exposés à de graves risques sanitaires. En effet l'utilisation de produits chimiques, la poussière respirée et les mauvaises conditions de vie dans les sites provoquent de maladies telles que des maladies respiratoires, des maladies intestinales et dermatologiques, le paludisme, etc. (O. Sangaré, 2022, p.105 ; E. Sawadogo, 2009, p.342). Outre ces effets négatifs, l'orpaillage a d'autres impacts notamment, environnemental, sociétal et sécuritaire.

2.6. Impact environnemental, social et sécuritaire de l'exploitation aurifère artisanale dans la commune de Kampti

L'exploitation artisanale de l'or dans la commune de Kampti génère des conséquences au regard des méthodes d'exploitation de l'or telles que le creusage, l'utilisation de produits toxiques comme le cyanure et le mercure, la pollution des cours d'eau, la dégradation du couvert végétal, la détérioration des ressources forestières et fauniques, les éboulements (M. Bamogo, 2020, p.119 ; J. Bohbot, 2017, p.42; E. Sawadogo, 2021, p.342). Elle a aussi des inconvénients sur la pêche et l'élevage. Elle contribue également au développement des phénomènes comme l'incivisme, le banditisme, la prostitution, la consommation de drogue ou alcool. S.M., un des responsables régionaux de l'ONG Plan Burkina qui intervient depuis plusieurs années dans la région affirme : « les conséquences néfastes de l'exploitation artisanale de l'or sont multiples et multiformes, parmi lesquelles l'on peut citer la destruction du milieu par le rejet de gaz carboniques dans l'atmosphère et la destruction de l'habitat et la faune ». Ainsi ces exploitants

aurifères ont compris que la pérennité de leurs activités locales dépendait d'une solidarité envers les populations locales au sens où les promoteurs développent des pratiques chargées de renforcer la légitimité de cette activité pour les habitants du terroir hôte. Des tentatives de restauration de certains sites abandonnés à travers des campagnes de reboisement ont été mises en place dans certaines localités. Ces activités sont souvent coordonnées par les services déconcentrés de l'environnement qui mobilisent souvent l'ensemble des acteurs des sites à cette campagne de reboisement qui a lieu en saison hivernale.

Tableau VI : Bilan des activités de reboisement des artisans miniers de la commune de Kampti

N°	Année	Réalisation	Montant
1	2011 2012	Taxes des Dégradations des sols payées à la commune de Kampti	295 000 FCFA 936 000 FCFA
2	2013	Cérémonie de lancement de la campagne de reboisement en présence du Gouverneur de la Région du Sud-ouest	1 215 000 FCFA
3	08 août 2014	Reboisement de 5050 plans dans la commune de Kampti sur la base d'un Protocole d'accord avec la Direction Provinciale de l'Environnement de l'économie verte et du Changement Climatique du Poni	4 000 000 FCFA
4	2016	Campagne de reboisement de 3000 plans dans la commune de Kampti	2 000 000 FCFA
5	2018	Don de 3000 plans lors d'un reboisement à Sangboulantira	4 500 000 FCFA
Montant total			12 946 000

Source : données terrain, septembre 2022

Le montant alloué est jugé très faible par rapport aux chiffres d'affaires annuels des orpailleurs et par rapport au niveau de dégâts environnementaux causés par l'activité de l'exploitation artisanale de l'or. Ce constat est fait par G.G., responsable du site de Sangboulantira : « Nous sommes conscients du faible niveau de contribution pour la restauration des terres dégradées et la reforestation, car nous savons que notre activité de l'orpaillage dégrade énormément l'environnement. »

Selon S. Boutillier et al (2009, p.109), la responsabilité sociale des orpailleurs est née des problèmes économiques, sociaux et environnementaux et aux critiques soulevées par les impacts mal gérés de leurs activités. Ainsi, les autorités nationales du Burkina Faso ont officiellement intégré la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) aux obligations de toute activité minière aussi bien industrielle, semi-mécanisée qu'artisanale et simple. En effet, selon l'article 7 de l'annexe 2 de l'Arrêté conjoint portant adoption de modèles types de cahiers de charges, les détenteurs d'autorisation d'exploitation artisanale de substances de mines au Burkina Faso ont, en plus de cotiser pour la réhabilitation du site, l'obligation de réaliser des actions au profit des populations riveraines dans le cadre de la responsabilité sociale des entreprises.

Le boom de l'orpaillage dans la commune de Kampti emploie massivement des enfants sur les sites. Ces enfants participent au travail dans les galeries, au concassage du minerai, à l'approvisionnement en eau, au vannage, au lavage de la poudre de minerai, au tamisage, au meulage et dans diverses activités de petit commerce sur les sites. Le travail se fait sans aucune mesure de précaution ou de protection pour minimiser les risques pour l'enfant.

L'exploitation artisanale de l'or a entraîné, selon les dires des autorités coutumières, dans la commune de Kampti, une hausse de l'insécurité, comme : le banditisme, le vol, les règlements de compte entre clans d'orpailleurs, les accidents de la circulation dans les campagnes et dans les centres urbains, la détention ou la circulation illégale d'armes à feu ou le trafic, et la détention ou la consommation des drogues ou des stupéfiants ou d'alcool frelaté.

Les attaques à main armée facilitées par la détention illégale d'armes à feu conduisent souvent à des pertes en vies humaines sur les différents axes routiers ou dans les zones transfrontalières empruntées par les commerçants et autres sont récurrentes malgré les efforts fournis par les forces de sécurité.

La multiplication des accidents de la circulation due principalement à la vitesse ou l'incivisme routier des orpailleurs qui cause des dégâts souvent irréversibles sur la population de la commune. C'est un aspect qui exaspère les populations locales. Ce qui provoque la multiplication des cassis illégaux qui ne respectent pas les normes en matière de sécurité routière sur les différents axes routiers de la commune de Kampti.

De plus, en matière de sécurité des personnes, des accidents dus, des éboulements ont été signalés à Banaguêra et Sangboulantira. Ces cas d'accidents mortels enregistrés dans l'activité d'orpaillage, selon les orpailleurs interrogés sur place faisaient état de plus d'une vingtaine de décès entre 20018 et 2021.

Conclusion

Dans la commune de Kampti, l'exploitation aurifère artisanale génère des emplois au niveau local et une contribution au budget communal et à l'économie locale. Par ailleurs, ce revenu généré par l'exploitation artisanale de l'or contribue au développement social de la commune par les réalisations dans les domaines scolaires et sanitaires. En outre, à travers l'exploitation aurifère artisanale, la commune connaît une métamorphose par la construction d'habitats modernes et d'infrastructures économiques. Les revenus issus de l'activité contribuent à combler la responsabilité sociale des orpailleurs au regard des préjudices causés à l'environnement avec ses corollaires d'impacts négatifs à travers les activités de reboisement, de dons des plans, de paiement des taxes de dégradation des sols.

Si elle est source d'emplois, de revenus et de développement social et économique dans la commune de Kampti, l'exploitation aurifère artisanale est source de travail des enfants, de déperdition scolaire et le lieu de prolifération de l'insécurité, du banditisme, de la consommation de la drogue, de la corruption et de la fraude.

Aussi, les taxes générées par l'orpaillage ne sont pas entièrement perçues par les collectivités locales du fait des exploitations illégales.

Il est vrai que l'exploitation aurifère artisanale est un débouché important pour les individus qui s'y adonnent, mais aussi pour la localité de Kampti et la région du Sud-Ouest qui hébergent les différents sites. Mais, il est tout aussi évident que le format actuel de l'exercice de cette activité reste marqué par d'importantes lacunes qui sont à la fois préjudiciables pour sa rentabilité optimale et porteuses de menaces sur la santé des individus, sur la vie en société, sur l'environnement et la pérennité même de cette activité. Il est donc important que cette activité dans la commune de Kampti soit mieux encadrée et organisée sur le plan environnemental et économique pour qu'elle puisse contribuer véritablement au développement durable de la localité.

Bibliographie

- AMYOTTE, 2002. Méthodes quantitatives. Application à la recherche en sciences sociales. 2ème édition. pp. 464
- ANEEMAS, janvier 2021, « Évaluation de la contribution de l'exploitation artisanale de l'or au développement local » Rapport final, CERIC-SARL, 108p.
- BAMOGO Mahamoudou, 2019, *La gestion des déchets miniers du site d'orpaillage de Tangonie (Burkina Faso) Mémoire de Master*, Université Norbert Zongo de Koudougou, pp.119.
- BAMOGO Mahamoudou, et Sory Issa, 2025, «Towards a Transformation of Gold Panning on the Tangonie Site, Burkina Faso», *MODERN GEOGRAFÍA*, 20(1), pp.79-96.
- Bérénice Boukaré, 2021, « Migration en Afrique de l'Ouest et du Nord et à travers la Méditerranée—Chapitre 23 », <https://publications.iom.int/books/migration-en-afrique-de-louest-et-du-nord-et-travers-la-mediterranee-chapitre>, p.23
- BOHBOT Joseph, 2017, "L'orpaillage au Burkina Faso : Une aubaine économique pour les populations, aux conséquences sociales et environnementales mal maîtrisées". *EchoGéo*, 42. <https://doi.org/10.4000/echogeo.15150>
- Boutillier sophie, David Monique, Fournier Christine, 2009. *Traité de l'artisanat et de la petite entreprise*. Paris : Educawed. p.109
- Bazillier Rémi et Girard Victoire, 2018, « The gold digger and the machine: Evidence on distributive effect of artisanal and industrial gold rushes in Burkina Faso », AFD research paper series, No. 2018-77, July
- Cuvelier Jeroen, (014, «Work and Masculinity in Katanga's Artisanal Mines», *Africa Spectrum*, 49(2), pp. 3-26.
- Gagnol Laurent et Ahmet Tchilouta Rhoumour, 2021, « L'orpaillage au Sahara : Un défi pour la stabilité des États » *Politique étrangère, Hiver* (4), 187-200. <https://doi.org/10.3917/pe.214.0187>
- Gagnol Laurent, Ahmet Tchilouta Rhoumour, et Afane Abdoukader 2022, «Enjeux territoriaux et éthiques de la régulation de la ruée vers l'or au nord du

- Niger» *Revue internationale des études du développement*, 249, Article 249.
<https://doi.org/10.4000/ried.1123>
- Gilles Sandrine, 2016, « *L'exploitation aurifère au Burkina Faso : Territorialité et gouvernance* » [Thesis, Rouen]. <https://theses.fr/2016ROUEL031>
- Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2017 : Rapport Statistique National
- Kagambega Nicolas, 2013, « *Impact De L'Artisanat Minier Sur Les Sols D'Un Environnement Agricole Amenage Au Burkina Faso* ». https://www.academia.edu/50870420/Impact_De_L_Artisanat_Minier_Sur_Les_Sols_D_Un_Environnement_Agricole_Amenage_Au_Burkina_Faso, pp.11
- KIETHEGA Jena-Baptiste, 1981, « L'exploitation traditionnelle de l'or sur la rive gauche de la Volta noire » *Recherche – Pédagogie – Culture* N°55, pp. 55-61.
- Konkobo Hermann, Moise Sawadogo Issaka, 2020, « Exploitation minière artisanale et semi-mécanisée de l'or au Burkina Faso : les acteur/trice (s) de la chaîne opératoire, leur vécu quotidien et leurs perceptions des tentatives actuelles d'encadrement et de formalisation. Report », BMBF-Nachwuchsgruppe "GLOCON", pp.46
- Gilles Labarthe et François-Xavier Verschave, 2007, « L'or africain. Pillages, trafics et commerce international », Edition Agone, Marseille, pp.222
- Medinilla Alfonso, Karkare Poorva et Zongo Tongnoma, 2020 « Encadrer à nouveau l'artisanat minier au Burkina Faso » *Vers une approche contextualisée, Ecdpm, Document de réflexion*, 270.
<https://ecdpm.org/application/files/2216/5546/8631/Encadrer-nouveau-artisanat-minier-Burkina-Faso-approche-contextualisee-document-reflexion-n-270-ECDPM-Mai-2020.pdf>, pp.29
- Ouédraogo Alizèta, 2020, « Les détentrices de hangars de traitement de l'or face à la technique de cyanuration (sud-ouest du Burkina Faso) », *Journal des africanistes*, 90-1, pp. 168-187.
- Ouedraogo Lala, 2019, « *Orpaillage artisanal et développement rural* » <https://corpus.ulaval.ca/bitstreams/4bd39bb3-6a6b-4d21-8ef1-2dcd2810ee57/download>, pp.167
- Petit-Roulet Robin, 2024, « Concurrences et complémentarités entre agriculture et orpaillage en Guinée » *Afrique Contemporaine*, 1(277), pp.237-243.
<https://doi.org/10.3917/afco1.277.0237>
- PNUE (2014), Rapport annuel 2013. *EPPO Bulletin*, 44(3), 538-551.
<https://doi.org/10.1111/epp.12149>
- Sangaré Oumar, Mundler Patrick et Ouédraogo Lamourdia Simplicie, 2020, « institution informelle et gouvernance de proximité dans l'orpaillage artisanal. Développement et société. » p.86
- Sangaré Oumar, 2022, « Orpaillage et changement social dans la commune de Gaoua au Burkina Faso ». Thèse de doctorat en sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou. p.105

Sangli Gabriel, Ouattara Bakary, Azianu Komi Ameko et Ouedraogo, Mahamady, 2022, « Les dessous de la présence des enfants sur les sites d'extraction artisanale de l'or dans les zones rurales au Burkina Faso » *Revue Nigérienne des Sciences Sociales, revue internationale francophone*, 004, pp. 109-120.

Sawadogo Edith, 2021, « *Discours, pratiques et dynamiques environnementales autour de l'orpaillage dans la commune de Kampti* », (Sud-ouest du Burkina Faso) » [PhD Thesis, Université Panthéon-Sorbonne-Paris I; Université Joseph Ki-Zerbo ...]. <https://theses.hal.science/tel-03483652/>, pp.342

Sawadogo Edith et Da† Dapola Evariste Constant, 2021, « Enjeux de la mutation des techniques artisanales sur la formalisation de l'exploitation de l'or au Burkina Faso » *EchoGéo*, 58. <https://doi.org/10.4000/echogeo.22710>, pp.23

Sawadogo Edith, 2017 « L'impact de l'exploitation artisanale de l'or : cas du site de Fofora dans la province du Poni », Mémoire de Master, Université de Ouagadougou.

Tindano Elycee, Ganame Moussa, Bongoungou Sita et Bayen Phillippe, 2024, « Effect of artisanal gold mining on woody plant diversity in Western Burkina Faso » *Scientific African*, 24, e02221, pp.12, <https://doi.org/10.1016/j.sciaf.2024.e02221>

Traoré N'gna, 2023, « Orpaillage et circulation d'objets et de savoirs dans le Sud-Ouest du Mali » *Anthropologie et développement*, 54, Article 54, pp.19, <https://doi.org/10.4000/anthropodev.2189>

Triest Frédéric, 2012, « Le secteur minier artisanal à l'Est de la RDC : état des lieux et perspectives » Commission Justice et Paix, Bruxelles, pp.13

Zoma Vincent, 2024, « *Lutte contre le travail des enfants par l'éducation : Expériences du projet Enfants sont l'Or du Burkina* », pp.49 GRIN Verlag. <https://hal.science/hal-05138852>

Zongo Drissa, Hien Sansan Gnomité et So Ousséni, 2024, « Déscolarisation des filles au profit de l'orpaillage au Burkina Faso » *Akofena*, 06(013), pp.12, <https://doi.org/10.48734/akofena.n013.vol.6.03.2024>